

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [6] (1903)
Heft: 16

Artikel: Pensées
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-252912>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

bénéfices, arrivera-t-il à peine à joindre les deux bouts. Mais, pour l'un comme pour l'autre, le gain ne vient pas toujours en fin d'année; le soleil brûle pour tous et la pluie n'a pas de préférences. Les saisons cependant sont plutôt régulières au Dakota et le gain d'une année couvrira le déficit de l'autre. Bon an, mal an, les frais de culture proprement dite, y compris l'ensemencement et l'usure des machines, ne dépassent pas en moyenne 3 dollars 75 à l'acre (40 ares). Mais il convient d'ajouter les primes d'assurance pour les récoltes sur pied et en élévateurs, les frais de réparation de ces élévateurs, la nourriture des animaux, les impôts fonciers (2 fr. 50 environ l'hectare). On arrive ainsi à 5 dollars 70 de frais de culture par acre emblavé, moyenne des bonnes terres dans de bonnes années, soit 30 cents par bushel ou 4 fr. 25 environ par hectolitre de blé récolté si l'on prend comme base un rendement moyen de 19 bushels à l'acre (un peu moins de 17 hectolitres à l'hectare).

Pour les prix de vente, il ne faudrait pas tabler sur la campagne écoulée, exceptionnelle quant à l'élévation des cours, et prenant la moyenne des sept dernières années, nous arriverions au prix de 7 fr. 85 l'hectolitre dont la production a coûté 4 fr. 25. Cette évaluation devrait être modifiée si l'on prenait en considération l'intérêt des capitaux engagés. Pour la région, en effet, le taux de 8 pour 100 n'a rien d'anormal et, en plus

des capitaux mis en jeu pour le terrain et l'aménagement de la ferme, il faut tenir compte de l'avance des frais de culture et d'emménagement, car le détenteur de blé attend fréquemment un an et plus qu'un marché avantageux se présente. Tout compte fait, dans les meilleures fermes, le profit net serait généralement inférieur à 10 pour 100.

Ajoutons que des récoltes suivies pourraient, dans un avenir plus ou moins éloigné, faire baisser les rendements et changer profondément la situation. Mais, malgré vingt années de culture intensive, ces préoc-

cupations pessimistes semblent ne pas avoir cours sur les bords de la rivière Rouge. Le sol de la riche vallée ne montre pas encore le moindre indice d'épuisement, et les câbles du continent annonçant dans nos récoltes des déficits précurseurs de hausse, la famine en Italie, la suppression temporaire des droits d'entrée chez nous, une bourrasque dans le Sud, de la pluie aux Indes, voilà ce qui là-bas occupe beaucoup plus. Dans ces vingt ans d'exploitation, la terre s'est montrée pour beaucoup si féconde, si généreuse! Et, insouciant de l'avenir, ceux-là lui demanderont jusqu'à la dernière heure leur «maximum» de grains et de dollars.

D'après
Allen WHITE.

PENSÉES

Les nuages peuvent cacher une étoile, mais les nuages passent et l'étoile demeure.

Le dévouement n'a de prix qu'autant qu'on l'ignore et qu'il ne reçoit pas la récompense des applaudissements du monde.

La vieillesse est une singulière maladie : on la soigne pour la faire durer.

S'écrier : — « Pourquoi pas moi ? », quand il est question de prospérité, ça fleure l'envie ; mais quand il s'agit d'infortune, oh ! alors ça embaume l'altruisme.

Apprivoisez le loup, il révera toujours aux bois.

Quand l'arbre va tomber, les singes décampent.

« Je mange du pain noir, mais je suis un honnête homme. »
Victor HUGO.

« La femme est une fleur qui n'exhale son parfum qu'à l'ombre. »
LA BRUYÈRE.

Le bonheur est comme une boule après laquelle nous courons aussi longtemps qu'elle roule... et que nous poussons maladroitement du pied au moment de l'atteindre.



Le Houx : Qui s'y frotte, s'y pique (C. Landelle)